le Comité informe les sociétaires que l'emplacement qui lui a été assigné pour la cérémonie de ce jour, a été modifié; le lieu de rassemblement est maintenant fixé Grande-Place, tableau n° 7.

CAISSE POUR LES VEUVES ET ORPHELINS DES VÉTÉRANS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

On nous communique la note suivante :

Par suite d'un nouveau changement dans le classement des sociétés de la ville participant à la réception du ministre de la guerre, la 4e section est située, place de la Liberté. N° de société : 18. Réunion à 10 h. 1/2. Cet avis annule les précédents.

LE TIR RÉGIONAL S. A. G.

On nous adresse la communication suivante :

Les sociétaires du Tir Régional sont avisés qu'à l'occasion de la visite du ministre de la Guerre une place leur est réservée parmi les sociétés de la ville.

En conséquence, le comité fait un appel pressant auprès des membres de toutes les sections, et les engage à se trouver au siège social, 28, rue Pauvrée, Café Pandore, à 10 heures, afin de se rendre à l'emplacement désigné, boulevard Gambetta (n° de classement, 33), pour rendre hommage au chef de l'armée.

FANFARE DELATTRE

Nous recevons la communication suivante :

Un nouvel ordre de la ville fixe le rendez-vous des musiciens de la Fanfare Delattre, au boulevard Gambetta, en face le n° 37, pour dimanche à 10 h. 1/2 du matin.

Un complot contre le Tsar

Nombreuses arrestations — Pourquoi le terroriste Belski s'est suicidé

Londres, 25 juin. — On mande de Saint-Pétersbourg, aux journaux anglais, qu'on croit avoir découvert les ramifications d'un vaste complot ouvert contre le Tsar, et qui devait avoir son exécution à Riga, où Nicolas II est attendu prochainement.

Le général Kurloff, chef de la police politique, est parti pour Riga. De nombreuses arrestations ont été opérées dans cette ville; des visites domiciliaires sont effectuées chaque jour, dit une dépêche au « *Daily-Mail* ». La police ne veut rien dire des découvertes qu'elle a faites.

La police suisse, en examinant les papiers du terroriste Belski, qui s'était suicidé à Genève en avril dernier, découvrit qu'il avait été désigné par le sort pour assassiner le tsar qui, dans la correspondance échangée entre les terroristes, était désigné sous le nom de zéro. Plutôt que de commettre le crime, Belski prit la fuite et quitta la Russie.

Il fut découvert par ses camarades qui le menacèrent de mort. Il préféra mourir de sa propre main, plutôt que de tomber victime des terroristes.

LA FRANCE AU MAROC

Une Expédition sur Tadla à 150 kilom. de Casablanca

Paris, 25 juin. — D'après des nouvelles de Casablanca reçues à Tanger, trois colonnes, sous les ordres du général Moinier et des commandants Jacquier et Aubert, sont parties le 17 dans la direction de Tadla. Cette expédition avait pour objet la capture de l'agitateur Malel-Ainin, que l'on savait en route de Marakech à Fez. Mais celui-ci, qui marchait par étapes quotidiennes de quinze kilomètres, ayant sans doute été informé de nos intentions, força sa marche et fit soixante-dix kilomètres par jour, de sorte qu'il avait dépassé Tadla lorsque nos troupes y arrivèrent. Dimanche matin, nos colonnes, après un léger combat, entrèrent dans la casbah de Tadla, que ses défenseurs abandonnèrent à notre approche. Le drapeau français fut ensuite, au dire des indigènes hissé sur la casbah du grand marabout Bou-Jad.

Tadla est situé sur l'Oun-er-Rebia, à 150 kilomètres au sud-est de Casablanca, sur la route directe de Marakech à Fez, c'est-à-dire très en dehors des limites de la Chaouia.

LE PLUVIOSE

L'épave du submersible en cale sèche

Calais, 25 juin. — Le « Pluviose » a été soulevé, samedi, à midi, par les chalands. On l'a dirigé aussitôt vers la cale de radoub. Grâce à la forte marée et au vent qui augmentait la hauteur de l'eau, le sous-marin a traversé facilement le bassin Carnot et est entré dans la cale de radoub, à l'endroit désigné. Les chalands ont quitté le bassin qui va être asséché.

Obsèques du commandant Prat

Castres, 25 juin. — La ville de Castres a fait au commandant Prat de magnifiques funérailles, auxquelles assistaient le préfet, de nombreux officiers de la garnison et des délégations de marins.

Après la cérémonie religieuse à la cathédrale, le cortège s'est dirigé vers le cimetière.

Plusieurs discours ont été prononcés sur la tombe par le préfet du Tarn, au nom du gouvernement, par le général Janssenne, au nom de l'armée de terre, et par M. Bourniquel, au nom du Conseil municipal et de la ville de Castres.

Les funérailles de l'enseigne de vaisseau Engel

Belfort, 25 juin. — Une foule nombreuse a accompagné à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de l'enseigne Engel, mort à bord du « Pluviose ». L'inhumation a eu lieu à Bavillers.

Les honneurs étaient rendus par un détachement du 42e de ligne, musique en tête.

Derrière le char funèbre venaient la famille, le lieutenant de vaisseau Millot, représentant le ministre de la marine, les généraux Dubail, Hache et Lescot, MM. Philippe Berger, sénateur du Haut-Rhin, Herriot, maire de Lyon, Vitry, administrateur du territoire de Belfort, Vauran, secrétaire général, et un grand nombre d'officiers des garnisons de Belfort, de Lure, d'Héricourt et de Montbéliard.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par le lieutenant de vaisseau Millot, le général Dubail, MM. Berger, sénateur, et Armbruster, délégué de la « Belfortaise » de Paris.

Le Grand-Prix de Paris

Paris, 25 juin. — On sait que le Grand-Prix de Paris se dispute dimanche.

Voici les partants et montes probables :

Secours, Sharpe; *Sursis*, M. Barat; *Reinhart*, O. Neil; *Hunyade*, Bellhouse; *Nuage*, Ch. Childs; *Or du Rhin II*, P. Woodland; *Renard bleu*, G. Bartholomew; *Cockfield*, M. Henry; *Le Platine*, R. Sauval; *Radis Rose*, J. Jennings; *Cadet Roussel III*, Turner; *Charles O. Molley*, Donoghue; *Lemberg*, D. Maher; *Bronzino*, F. Fox; *La Française*, W. Griggs; *Coquille*, G. Clout; *Marsa*, G. Stern.

Voici les pronostics des journaux de Paris :

« Paris-Sport » : *Lemberg, Charles O Molley;* « Le Jockey » : *Lemberg, Or du Rhin;* « Les Débats » : *Marsa, Nuage;* « L'Intransigeant » : *Lemberg, Marsa;* « La Patrie » : *Lemberg, Marsa;* « La Liberté » : *Lemberg, et Charles O. Molley.*

La question religieuse en Espagne

Le roi aurait reçu deux notes du Vatican

Le « Temps » publie la dépêche suivante :

Madrid, 25 juin. — Le gouvernement a reçu deux notes du Vatican, une envoyée par la poste et déjà annoncée; l'autre par le télégraphe et relative à des incidents postérieurs. M. Canalejas les a communiquées au Roi sans en publier encore le contenu. Le bruit court toujours d'une prochaine modification ministérielle faisant entrer dans le cabinet un ou deux Moretistes. Je crois savoir que M. Moret y accéderait.

UNE CRISE MINISTÉRIELLE ?

D'autre part, la « Croix » a reçu de son correspondant en Espagne la dépêche suivante :

Madrid, 25 juin. — Le gouvernement se trouve très alarmé des arrogantes déclarations faites hier. On peut déduire que le gouvernement doit fatalement tomber. Canalejas ne se préoccupe que d'avoir une chute retentissante capable de lui donner une prépondérance sur les partis de gauche. On m'a affirmé, sans que je puisse le certifier, que dans la protestation remise par les dames de l'aristocratie, figurent les signatures des femmes du ministre d'État et du ministre de la Marine. La rupture avec le Vatican est jugée dans le monde politique comme impossible, étant donné qu'on ignore jusqu'à quel point le Roi approuvera la politique de Canalejas.

Les Fraudes Electorales

Sévère condamnation

Toulon, 25 juin. — Le tribunal correctionnel a été appelé à juger une curieuse affaire de fraudes électorales. Il s'agissait de Corses originaires de Vescovato et habitant Toulon, qui avaient voté l'année dernière au mois de juin à Vescovato, et au mois de décembre à Toulon. Une plainte fut adressée au Procureur de la République de Toulon, par les habitants de Vescovato. Contre 11 électeurs toulonnais. Un seul, Louis Alfonsi fut retenu et poursuivi. Il vient d'être condamné à 6 mois de prison par défaut et 200 francs d'amende.

ACCIDENT DE TRAMWAY A CARCASSONNE

Une locomotive dans un ravin. — Une dizaine de blessés

Carcassonne, 25 juin. — Le tramway à vapeur de Cannes à Carcassonne a déraillé. La locomotive a roulé dans un ravin de 15 mètres et les wagons se sont écrasés sur elle.

Le mécanicien et le chauffeur sont grièvement blessés. Sept ou huit voyageurs sont également blessés plus ou moins sérieusement.

L'AFFAIRE DES POISONS DE VIENNE

Condamnation du lieutenant Hofrichter

Vienne, 25 juin. — Le conseil de guerre a rendu aujourd'hui son jugement condamnant à la dégradation et à 20 ans de réclusion le lieutenant Hofrichter, qui tenta d'empoisonner une partie de sa garnison.

La lecture du jugement a été faite suivant les formalités énoncées dans le code militaire. Comme il n'y a, dans la loi militaire autrichienne, aucune formalité de dégradation, le condamné a quitté son uniforme aussitôt après avoir entendu la condamnation, et a revêtu le costume des prisonniers.

Faits Divers

Un drame aux halles de Paris

Un drame sanglant s'est déroulé samedi matin aux Halles de Paris.

Les époux Quimbre vivaient séparés depuis quelque temps. La femme, à plusieurs reprises, pria son mari de reprendre la vie commune. Ce dernier s'y refusa chaque fois.

Samedi matin, elle résolut de faire une nouvelle tentative. Elle se rendit au pavillon de la triperie, aux Halles, où elle savait trouver son mari. En l'apercevant, celui-ci se mit à rire et à plaisanter avec une de ses voisines, semblant la narguer. Elle s'approcha cependant et le supplia de reprendre la vie commune. Mais Quimbre lui répondit par une plaisanterie grossière qui l'affola. Alors, sortant de sa poche un revolver qu'elle avait acheté la veille dans un bazar, elle tira sur lui à quatre reprises. La première balle atteignit le tripier à l'oreille gauche et se logea près de l'œil; deux autres balles pénétrèrent dans le flanc.

Au bruit des détonations, on se précipita sur la meurtrière qui se laissa arrêter sans résistance et conduire au commissariat des Halles.

M. Poggi, en l'absence de M. Bureau, en congé, procéda à son interrogatoire. Elle répéta ce que nous venons de raconter en ajoutant que la veille du jour où son mari l'avait abandonnée, elle lui avait donné une somme de 7.000 francs, tout ce qu'elle possédait, pour qu'il fasse construire une petite maison où ils devaient habiter ensemble.

Mme Juliette Quimbre a été envoyée au Dépôt. Son mari a été transporté à l'hôpital de la Charité. On a pu extraire la balle qui s'était logée dans la tête, et son état n'inspire pas d'inquiétudes.

Drame de la jalousie à Paris

Paris, 25 juin. — Dans un accès de jalousie, un ouvrier plombier, Pierre Renouard, âgé de 37 ans, a précipité, 99, rue Pelleport, par la fenêtre, du haut du deuxième étage, son amie, une jeune femme de 28 ans, Mme Marie Servais, ménagère.

L'infortunée est allée s'abattre dans la cour de l'immeuble. Elle a eu la jambe gauche et le crâne fracturés:

Des voisins sont accourus à son secours et l'ont transportée à l'hôpital Tenon dans un état désespéré.

Quant au meurtrier, il a été arrêté peu après le crime et conduit, non sans une dure résistance, devant M. Deslandes, commissaire de police, qui l'a dirigé sur le Dépôt.

Drame sanglant à Rangiport

Nantes, 25 juin. — Le petit hameau de Rangiport était révolutionné depuis plusieurs jours par un jeune homme de 20 ans, Camille Baraud, garçon pêcheur chez un restaurateur de la localité, qui, ivrogne et violent, cherchait sans cesse querelle aux autres pêcheurs du pays.

Dans la soirée d'hier, il eut une dispute particulièrement violente avec M. Liberpré, conseiller municipal d'une commune voisine et des témoins de la scène ayant voulu intervenir, il les accueillit à coups de briques. Un pêcheur parvint enfin à ligoter l'énergumène et courut prévenir la gendarmerie. Mais Baraud, d'une force peu commune, réussit à se débarrasser de ses liens et, s'armant d'un croc, pénétra chez M. Liberpré en proférant des menaces de mort. Mme Liberpré, affolée et craignant pour ses enfants, passa alors un fusil chargé à plombs à son mari, qui fit feu sans épauler. Atteint à la gorge et à l'épaule, Baraud tomba. On ne peut encore se prononcer sur son état.

Le crime d'un contrebandier

Toulon, 25 juin. — Un contrebandier monté sur une voiture, filait vendredi soir, à toute vitesse dans une rue très fréquentée. Il renversa le médecin de la marine Kagé, le lieutenant de vaisseau de Loyds et l'enseigne Le Picquier, tous trois du « Carnot ». Ces officiers protestèrent.

Le contrebandier sauta de son siège et frappa violemment l'un d'eux. Comme les autres allaient risposter, il remonta sur sa voiture et déchargea son revolver contre ses adversaires.

Un matelot-fourrier du « Bastia » fut tué net.

Le contrebandier a pris la fuite et n'a pu être retrouvé.

Un des officiers est blessé au visage.

Au Vélodrome franco-belge de Menin-les-Baraques

Un grand match de demi-fond. - Le programme de la réunion d'aujourd'hui

Le Vélodrome Franco-Belge de Menin-les-Baraques, qu'Alois Catteau dirige avec une rare compétence, va donner aujourd'hui, dimanche, à 3 heures, une magnifique réunion.

Il nous suffira d'en rappeler le programme pour que les sportsmen en saisissent tout l'intérêt.

Une grande course de demi-fond, le Grand Prix Franco-Belge, se courra en trois manches de 20, 30 et 50 kilomètres. Les trois coureurs engagés sont : Sérès, le meilleur stayer français; Vanderstuyft, le fameux stayer belge, recordman du monde, et Platteau, l'excellent coureur régional.

Le Grand Prix Franco-Belge sera chaudement disputé et bien rarement on aura vu lutte plus acharnée que celle dont le Vélodrome meninois sera le théâtre cet après-midi.

Une course de dix kilomètres avec primes (pour amateurs); une course par élimination et une épreuve spécialement reservée aux coureurs abonnés du Vélodrome compléteront le programme de cette magnifique séance de sport.

Le prix des places est ainsi fixé: réservées, 4 francs; pesage, 3 fr.; virage, 1 fr. 50; populaires, 1 fr.

Les voyageurs se rendant au Vélodrome des Baraques par les trains venant de France doivent descendre en gare d'Halluin. Un train quitte Roubaix à 1 h. 54; Tourcoing, à 2 h. 03; Tourcoing-les-Francs à 2 h. 11; arrivée à Halluin à 2 h. 28.

"UNE NOCTURNE" sensationnelle

Dix-neuf coureurs, parmi lesquels Lapize et Berthet, prendront part à la course des "Quatre Heures" organisée ce soir au Parc des Sports des Quatre Villes. - Le match de demi-fond

C'est ce soir à 6 heures — et non à 6 heures et demie, comme il avait d'abord été prévu — que sera donné, au Vélodrome du Parc des Sports des Quatre-Villes, le départ

OCTAVE LAPIZE
vainqueur de Paris-Roubaix 1909-1910 et de Paris-Bruxelles 1910

de la course des Qautre Heures, sans entraîneurs.

Cette belle épreuve a réuni les dix-neuf engagements suivants: Lapize, Marcel Berthet, Colsaet, Cruppelandt, Dupont, Dhulst, Léturgie, Cognat, Deloffre, Marcelli, Lannoy, Odile Defraye, Pennequin, Dorvillers, Bertrand d'Hautmont, G. Mus, Niedergang, Bertrand de Nancy, et Carpentier.

Dans cette liste, on trouve les noms de plusieurs « rois de la route » et ceux des meilleurs spécialistes de la piste. Il n'est pas un seul de ces coureurs qui ne possède à son actif une véritable performance ou qui n'ait fait ses preuves.

Quatre heures durant, on pourra voir les dix-neuf hommes aux prises, livrés à leurs seuls moyens, luttant roue à roue... Quelquefois l'un d'eux tentera une échappée et ce sera la poursuite affolée pendant des kilomètres; quelquefois aussi, après avoir été victime d'une chute, d'une crevaison ou d'une défaillance, l'un des concurrents tentera de rattraper, au prix d'efforts inouïs, le terrain perdu...

Cette course de quatre heures sans entraîneurs ne sera-t-elle pas aussi intéressante qu'une course sur route? N'en aura-t-elle pas toutes les péripéties émotionnantes et toutes les beautés ?

Mais alors que sur la route on ne peut suivre qu'un ou quelques coureurs, il sera donné au public qui se rendra ce soir au Parc des Sports d'assister à tous les épisodes qui se dérouleront au cours de la rude bataille sportive.

• Et ce ne sera certes pas les épisodes qui manqueront: Berthet contre Lapize; le clan de nos régionaux: Colsaet, Cruppelandt, Dupont, Defraye, Létrugie, Marcelli contre les coureurs étrangers : Deloffre, Lannoy, Cognat, etc.; la prime accordée tous les quarts d'heure au coureur en tête du lot... Cette épreuve est forcée d'être une lutte continue le qui ne cessera que lorsque la dernière minute de la quatrième heure aura sonné!

Le match Manéra-Henry, qui se courra sur une distance de 15 kilomètres et derrière grosses motocyclettes, donnera, à la fin de la réunion, une inoubliable vision de vitesse — vision que le magnifique éclairage électrique dont dispose le Parc des Sports, rendra plus fantastique encore...

Les portes du Vélodrome seront ouvertes à partir de 5 heures. La réunion sera terminée vers 10 heures trois quarts.

Voici le prix des places: loges, 5 fr.; pesages réservés, 4 fr.; pesages, 3 fr.; tribunes, 2 fr. 50; gradins de virages, 1 fr. 50; tribunes populaires, 1 fr.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui dimanche 26 juin :

Soleil: lever, 4 h.; coucher, 8 h. 5.
Lune: pleine du 22; dernier quartier du 30.
Aujourd'hui, St Mazence; demain, Ste Adèle.
De 7 h. à 11 h. 45 du matin et de 1 h. 30 à 6 h. 30 du soir, XVIIe grand concours national et international de tir, au Stand du Tir National. Concours d'honneur en présence de M. le général Brun, ministre de la Guerre.
De 9 à 11 h., Caisse d'Epargne.
De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.
De 10 h. à 1 h., visite des Musées.
A 11 h. 23, réception à la gare de M. le Ministre de la Guerre et des personnages officiels. Cortège pour le Stand.
De midi à 2 h., au Stand, banquet; concert par la Grande-Harmonie.
A 3 h., départ du Stand de M. le Ministre de la Guerre. Réception par la Municipalité à la Chambre de commerce.
A 4 h. 06, départ de M. le Ministre de la Guerre à la gare du Nord.
De 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2, concert public au Parc de Barbieux.
A 8 h. 1/2, fête de nuit au Square Pierre-Catteau. Concert par les Enfants de la Lyre, de Wattrelos.

La Xe Fête annuelle de Tir et le XVIIe Concours national et international

A la veille de la plus solennelle et de la dernière des grandes « journées » du XVIIe Concours de tir où, en présence de M. le général Brun, Ministre de la Guerre et de M. A. Sarraut, sous-secrétaire d'Etat, sera disputé le Concours d'honneur, les tireurs et les visiteurs affluent encore au Stand, affirmant jusqu'au bout un succès qui n'avait pas encore été atteint dans les Fêtes précédentes.

L'élite des concurrents produit en ce moment son suprême effort, préparant un résultat qui marquera une belle date dans les annales du tir.

LE BANQUET

Le banquet de samedi a été présidé par M. Morel, président de la XIe Fête de tir qui aura lieu l'année prochaine à Grenoble. Il avait, à sa droite, M. Victor Renard, et à sa gauche M. Monod, de Lyon, créateur des matchs internationaux.

A la table d'honneur, s'étaient en outre assis MM. Signier, Président de la Société de tir d'Abbeville, vice-président pour la Somme de la Fédération des Sociétés de tir à longue portée de la région du Nord; les commandants Talichet, de Châteauroux, et Angummarre, du 127e; Parmentier, matcheur international; Lefebvre, de Paris; Brihave, de Glugeon; Verchin, de Caudry; Kindler, de Trélon; les capitaines Caron et Platart, du 127e, etc.

Plusieurs centaines de convives, dames et hommes, tireurs et visiteurs, garnissent le pavillon des déjeuneurs.

LES TOASTS

Allocution de M. V. Renard

M. Renard salue M. Morel, président de la XIe Fête annuelle de tir de Grenoble. Il se met entièrement à sa disposition pour l'orga-

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

Les expériences d'aviation de Mourmelon-le-Grand en présence du Roi de Bulgarie

Mourmelon-le-Grand, 25 juin. — La dernière partie des expériences d'aviation qui s'est effectuée en présence du roi de Bulgarie et du Président de la République a obtenu un plein succès.

Tandis que les personnages officiels admirent les évolutions des aéroplanes, un biplan atterrit; son pilote est le lieutenant Féquant du 145e. Parmi les triomphateurs du raid Châlons-Vincennes. Le roi et le Président se portent vers lui et le félicitent.

« Pour la première fois, dit le roi, que je serre la main d'un aviateur, je suis heureux que ce soit celle d'un officier français ».

Le roi se fait ensuite présenter tous les officiers de notre nouvelle école d'aviation, leur serre la main à tous. Les expériences terminées, le roi, le président et les ministres se rendent sous la tente, où le champagne est servi. Là, le roi prononce un discours dans lequel il exprime son admiration pour les superbes manœuvres qui viennent de se dérouler sous ses yeux et sa satisfaction d'avoir assisté aux expériences d'aviation militaire qui laisseront en lui une impression aussi enthousiaste que profonde.

Le Roi a un mot ému pour les victimes du « Pluviose » qui moururent en modestes et sublimes héros pour la grande idée du devoir.

Le général Brun, ministre de la Guerre, répond au Roi. Il le remercie des sentiments que Sa Majesté vient de manifester pour les troupes de l'armée française, dont il se fait l'interprète.

Le ministre lève son verre en l'honneur de Sa Majesté, de la Reine, et de la famille royale et à la gloire de la vaillante armée bulgare.

Après les toasts, le Roi a remis au général Brun et à M. Sarraut, le grand-cordon de St-Alexandre.

A sept heures, le Roi et le Président ont repris, à Bouy, le train spécial pour Paris.

Félicitations du ministre

Paris, 25 juin. — Le général Brun a adressé un ordre du jour de félicitations aux troupes pour leur bonne tenue pendant les manœuvres exécutées devant le Roi de Bulgarie.

Il a, à cette occasion, levé toutes les punitions et a accordé un quart de vin aux troupes.

Le retour du Roi à Paris

Paris, 25 juin. — Le Roi de Bulgarie et le Président de la République sont arrivés ce soir, à 9 h. 1/2, à la gare de l'Est. Une compagnie de la Garde républicaine rendait les honneurs.

Le Roi est rentré à 10 h. 15 au quai d'Orsay, sans incidents.

Le "Pluviôse"

Le submersible remis complètement à sec. Lamentable aspect de la tragique épave

Calais, 25 juin. — Le « Pluviôse » a été remis complètement à sec ce soir à 6 heures et demie. L'épave, qu'on peut contempler entièrement pour la première fois, offre un aspect lamentable. Le pont est ravagé d'un bout à l'autre par le travail des chalands; alors que la coque de tribord n'a rien, celle de babord est ployée et crevée. Cela tient à l'inclinaison qu'avait l'épave lorsqu'on fit les tentatives de relevage. La brèche apparaît; c'est plutôt une véritable entaille béante et sinistre; elle commence à babord, à la hauteur du panneau arrière, se dirigeant obliquement vers l'arrière du bâtiment. A cet endroit, le parquetage et le pont sont coupés, la tôle des ballasts tranchée et retroussée, la tôle intérieure crevée sur trois mètres environ. Cette plaie est partiellement bouchée par les cimentages qu'ont fait les scaphandriers.

En avant de cette entaille on voit une profonde éraflure, comme si l'étrave du paquebot avait glissé sur les tôles avant de les crever. Lorsque le « Pluviose » coulant par l'arrière, toucha le fond, le choc fut si violent que la tige du gouvernail creva la tôle du fond. Les ailettes du gouvernail de plongée qui sont au nombre de trois paires, une en avant, une au milieu, une en arrière, sont au 0, c'est-à-dire dans la position horizontale, au milieu et en arrière.

Au contraire, à l'avant elles sont inclinées à 45°, dans la position de la remonte, comme si, au moment de la catastrophe une manœuvre avait été tentée. Le gouvernail de surface est incliné vers babord; donc, le navire virait au moment de la collision, ce qui explique pourquoi la brèche est orientée obliquement, et alors il apparaît que si la marche du « Pas-de-Calais » avait été retardée d'une ou deux secondes, la rencontre n'aurait pas eu lieu, puisque le « Pluviose » ayant viré, les navires auraient eu tous deux des directions parallèles et se seraient tout au plus frôlés.

Lorsqu'on a fait ces constatations, on a l'impression très nette que l'accident est dû à la plus épouvantable des fatalités et aussi ce que dut être pour le « Pluviose », littéralement éventré, l'envahissement par les eaux et l'engloutissement immédiat de son arrière, l'avant ne se maintenant quelque temps que par la suppression de l'air chassé avec force dans cette partie. Tout ceci confirme évidemment l'opinion de la mort immédiate par immersion de tout l'équipage.

Les opérations

Actuellement les ouvriers travaillent sur l'épave à ouvrir les capots et à démolir le cimentage des scaphandriers, pour découvrir les voies d'eau. Des pompes vont vider le navire qui ne s'est pas vidé en même temps que la cale, ce qui montre bien que les voies d'eau avaient été complètement aveuglées.

Lorsque le bateau sera vidé on le désinfectera et on l'aérera, alors on pourra descendre à l'intérieur et les ouvriers pourront entreprendre les travaux de la remise à flot, laquelle permettra de remorquer le navire à Cherbourg.

Le Congrès des facteurs-receveurs

La séance de clôture

Paris, 25 juin. — Le congrès des facteurs receveurs s'est terminé aujourd'hui. La réunion du matin, présidée par M. Fontaine, a voté un crédit indicatif de 50 francs, en vue du rattachement de l'Union Amicale, à une Fédération de tous les sous-agents des Postes.

Dans la séance de l'après-midi, une délégation reçue le matin, au ministère des Travaux Publics, a annoncé qu'elle avait obtenu en grande partie satisfaction.

Après la réélection du Conseil sortant, le Congrès a été clos.

Les pilleurs de trains

Les condamnations

Tours, 25 juin. — La cour d'assises d'Indre-et-Loire, a consacré deux audiences à l'affaire des pilleurs de trains, composée d'employés de chemins de fer qui dévalisaient les wagons à bagages pendant le parcours. Elle a prononcé cinq condamnations variant de cinq à un an de prison et deux acquittements.

Double meurtre et suicide

DANS UNE PERCEPTION près VOUILLÉ

Poitiers, 25 juin. — Un drame émouvant s'est déroulé à la perception de Latillé, canton de Vouillé, arrondissement de Poitiers.

M. Vurquand d'Auzay, percepteur, avait quitté Latillé à dix heures, laissant à son domicile sa femme, sa fille et son employé, le jeune Robin. Quelque temps après son départ, une discussion très vive eut lieu dans la chambre de Mme d'Auzay entre celle-ci et l'employé Robin.

Le jeune homme quitta la chambre, alla chercher un fusil chargé dans une pièce voisine et, revenant vers Mme d'Auzay, fit feu. La pauvre femme tomba baignant dans une mare de sang.

Au bruit de la détonation, Mlle d'Auzay accourut; elle rencontra dans le vestibule Robin, qui lui tira à bout portant un coup de fusil dans la tête. La jeune fille tomba morte : sa cervelle avait jaillit sur les murs. L'assassin descendit alors dans la cave, recharga son arme, appuya le canon sous son menton et se fit sauter la cervelle.

Le parquet de Poitiers s'est rendu sur les lieux. On ignore jusqu'ici le mobile de ce double crime. Quant aux blessures de Mme d'Auzay, elles inspirent de vives inquiétudes.

L'INCENDIE DU HAVRE

Importants dégâts

Le Hâvre, 25 juin. — L'incendie qui s'était déclaré dans le magasin de coton est éteint. Les dégâts sont estimés à 320.000 francs.

LE BANDITISME AUX ETATS-UNIS

Lynn-Massachulsets, 25 juin. — En plein jour, trois polonais ont tué dans la rue et ont dépouillé un grand manufacturier portant 20.000 francs, pour la paie de ses ouvriers. Ils ont tué un policeman qui était accouru et se sont enfuis en tirant des coups de feu contre les personnes qui les poursuivaient. Un des voleurs a été tué, un autre blessé; le dernier a été fortement malmené.

L'AVIATION A ROUEN

Les accidents

Rouen, 25 juin. — La journée au camp d'aviation a été marquée par plusieurs accidents. Comme Verstraeten, Kuller, en atterrissant, a démoli son appareil, Catanéo se disposait à atterrir près de son hangar quand il a été pris dans un courant d'air causé par le monoplan de Latham qui manœuvrait près de là.

Il a dû sortir de l'aérodrome pour aller toucher terre brusquement dans un petit bois du voisinage. L'appareil a peu souffert.

Voici le classement définitif de l'épreuve finale du concours de vitesse : 1er, Catanéo, 9 kilomètres en 6'05"; 2e, Latham, 6'26" 3/5; 3e, Dubonnet, 7'59"; 4e, Christians, 8'06" 4/5; 5e, Henriot, 8'04".

Nouvelles Régionales

LES FÊTES DE LILLE

Gymnastes de Roubaix reçus à la Mairie

La 25e Fête Régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais, a fort brillamment débuté samedi soir, par la réception à la Mairie de la délégation de Roubaix, qui détenait le drapeau régional de l'Association, depuis l'an dernier.

Vers 9 heures, le cortège se met en branle. A la Mairie, la réception est des plus cordiale.

M. Wachmer présente à M. Charles Delsalle, maire, la délégation officielle des camarades de Roubaix.

M. Vitou, de Roubaix, et M. Boivin, prononcent également une courte allocution; puis M. Delsalle, en termes souvent applaudis, souhaite la cordiale bienvenue aux gymnastes; il félicite l'A. R. de sa vitalité de sa prospérité toujours croissante.

A 9 h. 1/2, la réception était terminée. Les vins d'honneur circulent au milieu des joyeuses conversations et des salutations amicales.

A 9 heures, sur la Grand'Place, la Musique des Sapeurs-Pompiers a donné un concert qui a attiré un grand nombre d'auditeurs.

La place de la République s'éclaire, dès 9 heures, de feux multicolores, aux motifs variés. Un concert y fut donné par la Musique du 16e bataillon de chasseurs à pied.

Le Crime de Wavrans

La femme Dupont, qui arma le bras du meurtrier Hurtel contre son infortuné mari, vient de passer des aveux complets.

Elle avoua qu'il y a deux mois Hurtel, sur les injonctions de sa tante, avait déjà voulu tuer le mari de cette dernière, mais que le crime avait été raté par suite d'une circonstance fortuite.

UNE MORT SUSPECTE A MARQUIGES. — On a trouvé mort, samedi matin vers 6 heures, dans son lit, l'ouvrier carrier Louis Leurette, 25 ans. On suppose que ce dernier est mort empoisonné par la nicotine d'une chique qu'il avait avalée en dormant.

UN OUVRIER ELECTROCUTE A PONT-A-VENDIN. — Ayant saisi un câble conducteur d'énergie électrique, Anatole Chaumon, ouvrier, fut foudroyé et tomba mort sur le coup.

UNE AFFAIRE DE COUPS A BILLY-MONTIGNY. — A la suite d'une querelle qui dégénéra en rixe, le nommé Christian Lement, 38 [illegible] de pieds et à coups de poing, par 5 où 6 jeunes gens [illegible] craint que le m[illegible] fracture de la base du crâne. Un nommé Ledun a été arrêté.

UN NOYE A ARMENTIERES. — Samedi à midi, on a retiré de la Lys le cadavre de M. Gustave Willems, 75 ans. On croit à un accident.

MORT AFFREUSE D'UN BÉBÉ A BAILLEUL. — Vendredi soir, à sept heures, un bébé de 16 mois, fils des époux Creus, a eu la tête broyée par les roues d'une voiture sous laquelle il s'était jeté. La mort a été instantanée.

VOL A LA GARE DE CAUDRY. — La police a arrêté les nommés Alfred Hurau, 19 ans, François Duquenne, 15 ans, coupables d'un vol de chocolat, commis à la gare de Caudry.

LE BANDITISME A NEUVILLE-SAINT-REMY. — Vendredi matin, vers neuf heures, un individu a pénétré dans une ferme et après avoir menacé d'un couteau Mlle Beauvais s'est fait remettre de l'argent par la victime; puis il prit la fuite. Une enquête est ouverte.

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX

Sous les auspices de la « Fédération des Amicales des anciens élèves des écoles publiques » de Roubaix, a eu lieu, samedi soir, au Grand-Théâtre-Hippodrome, la VIIme Fête de l'Enseignement. Par délégation spéciale de M. le Ministre de l'Instruction publique, cette solennité était présidée par M. Bourbon, inspecteur de l'enseignement primaire, ayant à ses côtés M. Lehoucq et les membres du Comité de la Fédération.

La séance a été ouverte par la « Grande Fanfare » qui, sous la direction autorisée de M. Bauwens, a exécuté une énergique marche, « Salut à l'Alsace », avec une perfection achevée et avec un remarquable entrain, qui lui ont valu d'unanimes applaudissements de la part des assistants qui, par leur nombre, formaient une très belle salle.

Elle a ensuite exécuté la « Marseillaise » que l'assistance a écouté debout.

Puis, après une allocution de M. Hennequant, président de la Fédération, M. Spriet, du barreau de Lille, a fait une conférence sur la Mutualité, dans laquelle il s'est surtout occupé de la « prévoyance fraternelle », mutuelle scolaire de Roubaix, de la section des pupilles fondée par la Fédération et de la Mutuelle d'adultes qu'elle vient de créer. Il s'est ensuite étendu assez longuement sur l'école laïque et à propos de morale laïque, il a fait une belle entorse au principe de la neutralité qu'il posait pourtant comme règle de l'enseignement public.

M. Bourbon a remercié M. Spriet et aussitôt après a commencé la partie récréative de la fête.

Pour cette partie les organisateurs s'étaient assuré le concours de trois artistes, dont le talent lui a imprimé un caractère nettement artistique.

Mlle Edmée Quercy, de l'Opéra Comique, dont la voix claire et agréable est assujettie à une excellente méthode, a obtenu le plus franc et le plus légitime succès, dans l'air de Mikaëla de « Carmen » et dans « Madame Chrysanthème » de Messager. Rappelée et bissée, elle a chanté avec le même charme « Aime-moi » de Bemberg.

M. Robert, du Vaudeville, a retrouvé, et c'était justice, l'accueil sympathique et les bravos dont le public roubaisien l'avait favorisé dans de précédentes auditions. Il a fait preuve du talent le plus délicat dans « Les Lanciers du Carrefour » de Weil, dans « Sur le Pouce », amusante revuette de Lenthelet, et dans plusieurs autres fantaisies qu'il a dû produire pour répondre aux bis réitérés de l'assistance.

Ces deux excellents artistes ont aussi obtenu ensemble un très beau succès en interprétant, avec finesse et avec verve, la charmante opérette « Pierrot puni », qui a clôturé dignement la partie artistique

Les assistants ont aussi fait fête à M. Mathieu, 1er prix du Conservatoire de Paris, qui, en véritable artiste, a exécuté, dans la première partie, « Solo de hautbois » de Paladilhe, et, dans la seconde, « Le Cygne » de Saint-Saëns, et « Sous la Feuillée » de Thomas, pour cor anglais.

Le piano d'accompagnement était tenu avec le plus méritoire talent, par M. E. Devernay.

A l'issue du concert a eu lieu le tirage de la tombola au profit des œuvres de la Fédération.

Nouvelles Sportives

HIPPISME

LES COURSES AU BOIS DE BOULOGNE

du samedi, 25 juin 1910

Paris, 25 juin. — (Par dépêche.) — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu au Bois de Boulogne :

Prix de la Porte-Maillot (5.000 fr., 1.800 m., M. P.) : 1er, Ramesseum, à M. W.-K. Vanderbilt, pes. 14.50, pl. 11.50, pl. 7.00, pl. 5.50 : 2e, Quine, à M. Michel Ephrussi, pes. 18.50, pl. 8.00 : 3e, Carne Diem. — Non placé : Lipola.

Prix d'Argenteuil (6.000 fr., 2.000 m.), M. P.) : Ecurie J. de Bremond, gag. pes. 61.00, pl. 26.00 : 1er, Seigneurie II, à M. J. de Bremond, pes. 40.50, pl. 18.00 : 2e, Basse Pointe, à M. E. de Saint-Alary, pes. 25.50, pl. 14.00 : 3e, Orberose, de